

Carnet de voyage - En visite en Allgäu 28-29.05.2019

Avant de commencer mon récit, je tiens à vous dire qu'il est vraiment utile de lire attentivement les informations sur l'arrivée figurant dans les documents de voyage, ce que je n'avais bien sûr pas fait. Ne faites pas comme moi ! En effet, malgré le fait que ma voiture était équipée d'un GPS, je me suis retrouvée sur une route agricole au milieu de la forêt. Après quelques détours, j'ai tout de même réussi à atteindre ma destination.

Alors, commençons. En arrivant à la ferme vers midi, j'ai été immédiatement frappé par l'air pur et la tranquillité du lieu. Le domaine était bordé d'immenses paddocks, qui allaient jusqu'à la lisière de la forêt et accueillaient des hardes de chevaux qui profitaient de l'herbe fraîche. En plus des chevaux, la ferme accueille également des vaches. Je rencontre le couple de propriétaires, tous deux m'ont accueilli très chaleureusement et m'ont montré ma chambre meublée avec amour. Celle-ci se trouvait au-dessus d'une des ailes de l'écurie! Ma chambre était confortable, spacieuse et m'offrait une vue sur les paddocks. Après mon installation, j'ai rapidement rejoint tout le monde dans la grande salle à manger, où la table longue était déjà remplie de toutes sortes de délices à grignoter. En m'asseyant auprès des autres invités, j'observe le poêle à bois et la décoration rustique qui apportent un confort supplémentaire.

Une fois rassasiés, nous avons tous fait le tour du domaine: l'écurie comprenait deux ailes, dont l'une abritait également des stalles de poulinage pour leurs juments arabes. D'autres boxes aérés étaient situés dans le manège lumineux de 20 mètres sur 40 avec salle de séminaire attenante. Celle-ci est utilisée pour le savoir théorique sur l'équitation d'endurance, m'a-t-on dit. Le domaine possédait également des stalles et un grand marcheur pour maintenir les chevaux en condition pendant les mois d'hiver. L'écurie n'accueille cependant pas que des chevaux arabes, mais aussi des chevaux de sport plus porteurs.

Je me mis enfin en selle ! J'ai eu la chance de monter l'ancien champion allemand d'endurance sur 160 km, un PSAr. Mes yeux ont déjà commencé à briller, mais en tant que personne pas exactement petite et délicate, j'ai dû redemander si je pouvais monter un PSAr. La propriétaire m'a alors expliquée en souriant, que les PSAr comportaient de nombreuses variantes, mais qu'ils étaient loin d'être fragiles. Ce qui s'est vérifié lorsque j'ai jeté un coup d'œil dans le box de ce fameux champion: environ 1,55 mètre, grande taille, bien musclé, avec des articulations solides et un regard très doux et attentif.

Il était doté de la tête typique de cette race avec son nez pointu, mais n'avait pas de caractéristiques très prononcées des PSAr. En effet, la race élevée ici possède plus de qualités intérieures que de marqueurs de beautés extérieurs typiques des PSAr.



Champion d'Allemagne sur 160 km - un cheval magnifique

Je découvre la sellerie et prends le sac de pansage et les affaires de mon champion. Arrivée au box, je commence à le brosser. Il était sorti au pré le matin et comme on dit si justement : " poney boueux, poney heureux", il s'était en effet amusé avec ses copains.

Je suis habituée à la monte anglaise mais remarque avec plaisir de nombreuses selles d'endurance. Outre des selles en cuir, j'ai également vu des versions high-tech en carbone avec des taquets, qui étaient très semblables aux selles western. En plus de cela, d'autres équipements colorés ont attirés mon attention: des étriers en plastique, des brides et des martingales en biothane coloré. Ma selle pesait à peu de chose près la même chose qu'une selle de dressage et promettait un niveau de confort élevé, même après de nombreuses heures en selle. En même temps, elles sont faites pour cela. Le hongre avait un tempérament très calme et agréable et appréciait le pansage tout en restant calme lorsque je le sellais. Il a complètement contredit chaque cliché que j'avais sur cette race.

Avec l'un des moniteurs d'équitation, je me suis rendu au manège couvert, où le hongre m'a calmement laissé me mettre en selle. La selle était très confortable et m'a permis un positionnement très libre de ma jambe. Nous avons débuté la détente tranquillement au pas et au cours des premiers tours de trot, le hongre était très énergique, mais cela a changé dès que nous sommes passés à son allure favorite : le galop. J'ai pu simplement me laisser porter et apprécier. Je n'avais plus à lui dire quoi faire, il resta toujours très léger dans la main et n'a pas essayé d'accélérer. Il était vraiment plus à l'aise à cette allure. Le moniteur d'équitation, également très agréable et calme, m'a montré les spécificités du PSAr avec de bons conseils afin que je puisse monter correctement. C'était très instructif et a fondamentalement changé ma vision sur cette race. J'étais aussi complètement impressionné par le hongre, qui pouvait parcourir 160 km d'affilée, chapeau !

Après la leçon, nous avons ramené le hongre au paddock avec les autres chevaux et en avons profité pour chercher deux jeunes chevaux, afin que je puisse découvrir la région à cheval. Le hongre du moniteur était encore en cours de débouillage et n'était donc pas encore monté par les clients. Ma jument Lipizzane hongroise avait déjà participé à quelques "week-ends de galop". Cela promettait d'être une balade sportive sous un magnifique soleil. Nous nous sommes mis en selle dans le manège avant de partir vers la forêt. Les larges chemins forestiers gravillonnés n'étaient utilisés que par le personnel forestier et nous avons donc la forêt quasiment entièrement pour nous. Bientôt, nous avons trotté le long d'une

clairière idyllique, les chevaux étaient attentifs et très faciles à monter pour leur jeune âge, ils ont l'habitude de sortir régulièrement et de couvrir de plus longues distances au trot et au galop. Nous avons donc rapidement galoper et parcouru quelques kilomètres dans la forêt. Les chevaux étaient enthousiastes mais ne se sont pas précipités et je me sentais très à l'aise avec ma jument. Dans les prés des vaches, nous avons fait une pause au pas et nous avons été observés avec curiosité par celles-ci. Nous sommes passés devant des prairies vertes et luxuriantes et nous n'avons rencontré personne. Une idylle parfaite dans l'Allgäu !



Prairies vertes entourées de forêts

Avant de rejoindre la ferme, nous avons parcouru quelques kilomètres de plus au trot. Les chevaux étaient en très bonne condition pour leur âge et il n'était pas question de les fatiguer après environ deux heures de chevauchée. Une fois de retour à l'écurie, nous avons ramené les chevaux au pré. Entre-temps, il avait commencé à pleuvoir, c'est pourquoi nous avons rentré une jument au box avec son poulain, le premier de la saison. J'ai pu emmener le poulain et le pousser si nécessaire. Il était déjà l'heure de dîner et tout le monde s'est à nouveau réuni dans la salle à manger. Le couple a mis beaucoup d'amour et de soin dans ce repas, composé de légumes régionaux et fraîchement préparés, ainsi que des boulettes de viande provenant de leur propre production de bœuf. Après le dîner, je me suis retirée dans ma chambre et j'ai pu profiter du merveilleux silence.

Le lendemain matin, je me suis réveillée en pleine forme et j'ai pu observer une harde de chevaux jouant au lever du soleil à la lisière de la forêt: une merveilleuse vision ! Le petit-déjeuner était délicieux et la salade de fruits était fraîchement préparée. Malheureusement, j'ai dû partir après le petit-déjeuner et j'ai reçu des adieux aussi chaleureux que possible.

Isabella Heider

Cliquez ici pour accéder directement au programme :

www.equitour.fr/algsta.htm